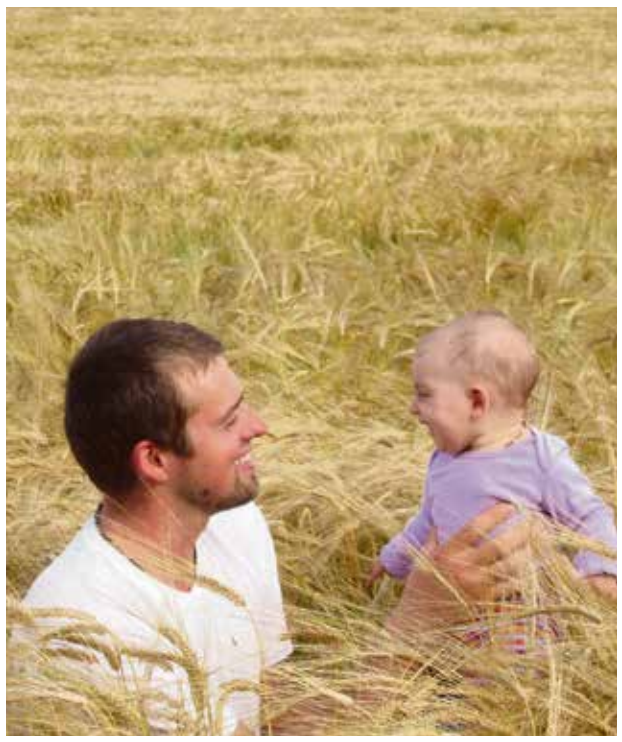
Le FRAQassant

UN PEU D'HISTOIRE
35 ANS ET TOUJOURS JEUNE !

– page 6



MOT DE LA PRÉSIDENTE – PAGE 2

LE POUVOIR DE CHANGER LES CHOSES – PAGE 3

AU PAYS DES BLEUETS – PAGE 4

FRAQ

Fédération de la **relève agricole du Québec**

PRÉPARÉ EN COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION DE LA RELÈVE AGRICOLE DU QUÉBEC DEPUIS 2009

LA PASSION DE L'AGRICULTURE

– page 5

Ce cahier est une réalisation de LaTerre DE CHEZ NOUS ▪ Chef de pupitre – cahiers spéciaux : Julie Desbiens ▪ Publicité : 1 800 528-3773

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Existe-t-il une recette secrète?

MICHÈLE LALANCETTE

Depuis que je suis à la Fédération de la relève agricole du Québec, on me demande constamment ce qu'il faut faire pour aider la relève. La question est pertinente et prévisible certes, mais lorsque mon interlocuteur s'attend à avoir une seule et unique réponse, le malaise s'installe! En effet, c'est comme s'il croyait que je pourrais sortir un ingrédient secret de ma poche pour changer la donne et créer la recette miracle qui convient à tous et pour tous.

Pour illustrer la situation, j'établirais une comparaison avec le domaine de la pâtisserie.

On peut vouloir impressionner ses invités avec un magnifique gâteau de fête plein de couleurs et de paillettes et sortir le grand jeu en organisant un beau *party* pour le présenter. Mais finalement, ce qu'on offre à la relève, c'est un dessert rempli de calories vides. On peut aussi préparer un pain aux noix très nourrissant, mais qui peut s'avérer mortel pour les personnes allergiques.

Mon conseil est donc le suivant : si vous voulez concocter une recette gagnante pour stimuler les membres de la relève dans votre secteur afin qu'ils grandissent et s'épanouissent au sein de votre région, soyez avant tout conscient de leurs besoins. Ils sont comme des invités à votre table. Ainsi, en prenant note de ce dont ils ont besoin, vous pourrez créer une carte de pâtisseries alléchantes et nourrissantes que vous aurez préparées avec les ingrédients et les outils dont vous disposez. Parfois, il vous faudra inventer une nouvelle recette; d'autres fois, il vous suffira de revisiter un classique pour le remettre au goût du jour, et ainsi de suite.

FRAQ

Michèle Lalancette

Pour ce qui est des recettes de succès d'établissement, j'aurais tendance à comparer la relève à un chef. En effet, pour réussir dans son domaine, le chef a besoin de déterminer quel plat il veut préparer et ensuite de réunir la bonne brigade pour y arriver. Enfin, il a besoin de bons ingrédients, et si l'on met à sa disposition les bons ustensiles, il mettra ses connaissances, son talent, sa passion et son énergie à l'œuvre, épatant la galerie sur le plan des saveurs et des couleurs, sans sacrifier le côté nutritif.

Pour terminer, j'ajouterai que j'ai l'immense honneur d'être à la tête d'une brigade constituée entièrement de chefs tous aussi talentueux les uns que les autres qui, lorsqu'on les met ensemble, nous proposent un menu innovateur, ô combien affriolant pour l'avenir de l'agriculture!

FIRA
Fonds d'investissement pour la relève agricole
Des solutions d'accès à la propriété agricole
SI VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE OU EN VOIE DE LE DEVENIR
LOCATION-ACHAT DE TERRE • PRÊT DE MISE DE FONDS
« Grâce à l'appui du FIRA, nous avons augmenté nos superficies en culture tout en conservant une marge de manœuvre financière nous permettant de saisir d'autres opportunités. »
Yohan Perreault, Produits Mont-Blanc, Notre-Dame-de-Lourdes
« La formule de location-achat nous a permis de développer l'entreprise tout en maintenant notre endettement à un niveau confortable. »
Stacy Patry, éleveur caprin, Saint-Lambert-de-Lévis
lefira.ca
Pour une évaluation préliminaire de votre projet sans obligation, communiquez avec nous! 1 855 270-3472

ACTUALITÉ

Le pouvoir de changer les choses

Depuis maintenant plus d'un an, les agriculteurs qui adhèrent à l'ASRA n'ont plus à verser 50 % de la cotisation dès le premier mois, ce qui facilite l'aspect financier du démarrage de leur entreprise. Ils peuvent en remercier Claude-Émilie Canuel, une relève non apparentée établie en production porcine depuis quelques années, qui a su, simplement en exprimant son opinion et ses idées, rallier les autres et changer les choses!

ANNE-MARIE BEAUDOIN

Généralement, la cotisation au programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) de l'année précédente n'est payée qu'au moment de la réception de la compensation de l'année en question ou après que les revenus de production ont été touchés. Cependant, lorsque Claude-Émilie Canuel s'établit, la première année fait exception à la règle. Comme tout nouvel adhérent, elle doit donc débourser la moitié du montant de la cotisation annuelle dès le premier mois après son inscription au programme, une situation qui s'avère problématique. En effet, pour un agriculteur qui débute, ce montant s'ajoute, dans la plupart des cas, à la dette comprenant le fonds de roulement nécessaire au démarrage des activités de production, ce qui rend les premiers mois très difficiles. Claude-Émilie se dit donc qu'on doit absolument changer les choses. Après réflexion, elle arrive à une solution facile à mettre en place et qui ne nécessite aucun ajout financier au programme : celle de changer la règle pour adapter les dates de cotisation au démarrage. Claude-Émilie en parle donc à son groupe local, la Relève agricole de Bellechasse, ainsi qu'à son syndicat spécialisé régional, les Éleveurs de porcs des Deux Rives. Les autres membres de la relève ne connaissaient pas cette réalité, mais ils approuvent la proposition de Claude-Émilie. Ils adoptent donc une résolution pour en faire état et demander un changement. Celle-ci présente la problématique sous forme de considérants, et propose une action pour la résoudre. Il s'agit d'intervenir auprès de La Financière agricole du Québec (FADQ) afin qu'elle apporte des modifications au programme ASRA pour que la prime d'assurance de la première année d'adhésion soit exigée au même moment que celle des années subséquentes.

Claude-Émilie s'engage dans le même processus avec les Éleveurs de porcs des Deux Rives. Elle présente la problématique et son idée, et les solutions sont discutées par les membres, qui décident également d'adopter une résolution en ce sens.

CLAUDE-ÉMILIE CANUEL

Claude-Émilie a travaillé d'arrache-pied pour que des modifications soient apportées au programme ASRA.

ARCHIVES/TCN

La résolution de la Relève agricole de Bellechasse est alors acheminée à La Relève agricole de la Chaudière-Appalaches (LARACA), le syndicat régional de relève, qui en prend connaissance et la trouve justifiée. Elle est présentée aux membres, débattue et adoptée en assemblée générale annuelle (AGA).

LARACA transmet à son tour la résolution à la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ), où elle est de nouveau présentée, débattue et adoptée par les membres en AGA.

La résolution chemine de la même façon chez les Éleveurs de porcs, passant du niveau régional au niveau provincial. Ces derniers décident d'intégrer la demande à une autre résolution concernant le programme ASRA. La FRAQ traite ensuite la résolution en transmettant la demande à la FADQ, tout comme les deux autres résolutions qui concernent l'organisme cette année-là. À la suite de cette demande, la FADQ réalise des analyses et prend la décision de ne plus exiger 50 % de la cotisation lors de l'adhésion.

Tout ce processus, qui peut sembler long, s'est déroulé entre l'automne 2015 et l'été 2016. Claude-Émilie ne profitera pas directement de ce changement, mais ses efforts profiteront à tous ceux qui suivront!

PARTENAIRES PRESTIGE
UPA POUVOIR NOURRIR POUVOIR GRANDIR L'Union des producteurs agricoles
fac Financement agricole Canada
Desjardins Entreprises Coopérer pour créer l'avenir
PARTENAIRES CLASSIQUE
La Terre DE CHEZ NOUS
AGRI MARCHE
La Coop fédérée
La Financière agricole Québec
FIRA

PORTRAIT

Philippe Garneau, bien enraciné au Pays des bleuets

MARC LEBEL-RACINE

PHILIPPE GARNEAU

Philippe s'implique dans la relève agricole pour faire avancer divers dossiers qui lui tiennent à cœur.

Philippe Garneau représente la relève de la Ferme Louison enr., située à Normandin, dans la mythique MRC de Maria-Chapdelaine, dans le nord du Lac-Saint-Jean.

Philippe est la troisième génération à travailler au sein de l'entreprise familiale fondée par son grand-père, qui avait acheté une ferme laitière déjà en exploitation en 1973.

« L'agriculture, pour nous, c'est ce que l'on fait chaque jour en famille », clame Philippe avec fierté, soulignant du même coup que son métier lui permet de travailler avec ses proches et de concilier famille, travail et loisirs.

L'entreprise œuvre principalement dans le secteur des bovins laitiers. La famille cultive aussi une partie de ses terres pour compléter la rotation composée majoritairement de fourrage destiné au troupeau. L'entreprise gère 360 acres cultivables ainsi que 73 kg de quotas produits grâce à 55 vaches en lactation.

La ferme possède 103 têtes en incluant les génisses de remplacement et les vaches taries. Les vaches en lactation sont logées dans une étable à stabulation entravée. Quant aux taures et aux vaches taries, elles sont en stabulation libre.

Philippe s'occupe de la gestion du troupeau et des tâches connexes avec sa mère. Il est responsable de l'entretien avec son père. L'administration générale de l'entreprise est donc menée par trois personnes. « Je me suis tranquillement fait une place au sein de l'entreprise familiale grâce à une bonne complémentarité dans la répartition des tâches. Pour nous, l'harmonie au quotidien passe avant toute chose et nous nous assoyons régulièrement ensemble pour discuter de l'avenir de l'entreprise. »

Plus tard, Philippe aimerait détenir et gérer la ferme familiale. Il souhaite que l'entreprise connaisse une croissance modérée, tout en conservant une très bonne rentabilité. Pour ce jeune membre et administrateur du Centre régional des jeunes agriculteurs (CRJA), la relève agricole est une partie importante du monde rural, et ce, partout au Québec. « De plus en plus, la relève sera amenée à être le fer de lance de l'agriculture, notamment dans l'innovation et le progrès. L'agriculture est l'un des moteurs économiques les plus importants. Des sommes colossales sont investies chaque année dans différents secteurs pour assurer la production de la nourriture des prochaines années », affirme Philippe en se basant sur les plus récentes statistiques dévoilées sur la filière agricole.

Philippe s'implique dans la relève agricole pour faire avancer divers dossiers qui lui tiennent à cœur. Son engagement dans l'action collective vise à bâtir un meilleur futur pour tous ceux et celles qui travaillent en agriculture. Côté loisirs, Philippe aime bien se balader en motoneige l'hiver pour se détendre et profiter des beaux paysages nordiques de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

« Oui, nous travaillons fort 12 mois par année, mais nous avons la chance incroyable d'habiter dans un beau coin de pays et nous en profitons lors de nos temps libres. La clé, c'est d'assurer un équilibre entre responsabilité et plaisir », conclut Philippe.

LaTerre
DE CHEZ NOUS

Les membres de la FRAQ bénéficient d'un rabais de **50 %** sur l'abonnement au Journal

2 façons de nous lire chaque semaine :
journal **papier** ou **journal électronique**

ABONNEZ-VOUS !

LaTerre.ca ▪ 450 679-7809 ▪ 1 877 679-7809

PORTRAIT

La passion de l'agriculture

Rémi Busque est le président de La Relève agricole de la Chaudière-Appalaches (LARACA) depuis 2016. Il a grandi à la ferme familiale de Saint-Simon-les-Mines.

ANNE-MARIE BEAUDOIN

Il assure présentement la relève de l'entreprise laitière qui compte 50 vaches en lactation et 250 acres en culture. Lui et sa conjointe Lydia ont trois jeunes enfants et prévoient continuer d'agrandir la famille. Ayant aussi passé son enfance en milieu agricole, Lydia est également impliquée à la ferme. Le couple partage donc la même passion pour l'agriculture, qu'il transmet déjà à ses enfants. « Je suis d'un naturel curieux et j'aime comprendre comment fonctionnent les choses, explique Rémi. C'est probablement pour ça que je ne manque jamais l'occasion de suivre une formation, que ce soit pour du perfectionnement technique ou la gestion des ressources humaines. Lorsque c'est possible, j'en profite. »

Rémi est titulaire d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) en production laitière de l'école de la Maison familiale rurale du Granit et du Centre de formation agricole de Saint-Anselme. Il a également obtenu une attestation d'études collégiales (AEC) en gestion d'entreprise agricole du Cégep Beauce-Appalaches, qu'il a décrochée en suivant des cours du soir en ligne. Cette formule de formation à distance a permis à Rémi d'œuvrer à la ferme et de concilier travail et études.

« L'agriculture a changé au cours des dernières décennies, dit-il. Aujourd'hui, nous sommes des entrepreneurs, peu importe la production. Nous ne pouvons pas être bons dans tout et tout faire nous-mêmes. Il faut concentrer notre énergie sur la gestion de notre production, consulter des spécialistes et savoir déléguer pour rester performants. »

Une pause salutaire

Pour obtenir son AEC, Rémi devait produire un plan d'affaires et il ne savait pas trop comment s'y prendre ni quoi y inclure. Il a constaté qu'il avait besoin de mûrir ses objectifs. Voulait-il vraiment vivre de l'agriculture? Quel modèle d'entreprise souhaitait-il développer? Rémi a alors décidé de s'octroyer une pause et d'aller travailler dans l'Ouest canadien. Cela s'est avéré salutaire pour la suite des choses. Après trois ans à occuper divers emplois dans les secteurs du pétrole, de la construction et de l'agriculture dans l'Ouest, Rémi est revenu à Saint-Simon-les-Mines avec des idées plein la tête pour l'entreprise et certain de ce qu'il voulait désormais : reprendre la ferme familiale et devenir la 3e génération à le faire. Ainsi, il a complété le plan d'affaires sans difficulté et a terminé sa formation en vue d'obtenir son AEC.

« Je recommande à tous les jeunes de vivre dans d'autres régions, de voyager, de travailler dans différentes fermes et d'autres domaines avant de se lancer dans la gestion d'une entreprise. Ça permet de s'ouvrir et d'élargir ses horizons. C'est un bagage d'expérience qui reste toute la vie », raconte Rémi.

Le jeune producteur s'est associé à ses parents en 2014. Le transfert des actifs de la ferme est en cours. « L'hiver dernier, nous avons senti le besoin d'élaborer une planification stratégique avec l'aide de notre conseiller en gestion et de notre conseillère du Centre régional d'établissement en agriculture de la Chaudière-Appalaches, raconte Rémi. C'était l'occasion idéale pour nous tous de mettre cartes sur table à propos de nos objectifs personnels et professionnels. C'était en quelque sorte une façon de préciser ce que chacun voulait et ne voulait pas, et de simuler les impacts financiers qui allaient découler de nos décisions. »

Le transfert final est prévu en 2021. Pour Rémi, la croissance et la prudence sont les deux éléments centraux de la planification.

RÉMI BUSQUE

Rémi, Lydia et leurs trois enfants.

RÉMI BUSQUE

Rémi et sa petite fille, née en plein congrès de la FRAQ.

Engagé localement

Bien qu'il soit occupé avec la ferme et la famille, Rémi s'investit dans son groupe local de relève, puis à LARACA, où il agit comme représentant d'abord, mais aussi en tant que président.

« Pour moi, s'impliquer, c'est joindre l'utile à l'agréable, explique Rémi. Quand on va à une réunion ou qu'on organise une activité, on contribue à améliorer sa communauté; on y ajoute son grain de sel, sa couleur et on la rend dynamique. En même temps, ça permet aussi d'entrer en contact avec les gens. On rencontre du monde et on brise ainsi l'isolement. »

Le fait d'être le président de LARACA lui donne la possibilité de développer ses aptitudes de leader. « C'est important, car on aura tous à être des leaders dans notre entreprise », ajoute-t-il.

Le fait de s'impliquer dans la relève lui permet aussi de rencontrer des gens qui ont la même passion que lui. « Les médias sociaux comme Facebook ont de bons côtés pour le réseautage, mais il n'y a rien de mieux qu'une soirée en compagnie de personnes qu'on aime ou qu'on apprend à découvrir, croit Rémi. C'est quand on est en contact avec les gens qu'on se sent réellement entouré. On crée des liens et on vit également des moments inoubliables lorsqu'on s'implique. »

Le dernier congrès de la Fédération de la relève agricole du Québec fait d'ailleurs partie des moments marquants de la vie de Rémi Busque pour une raison bien spéciale. « LARACA recevait le congrès, se souvient Rémi. Mon comité organisateur et moi avions mis les bouchées doubles pour tout planifier, mais nous ne pouvions prévoir l'implanifiable, c'est-à-dire la naissance d'un bébé. Ma plus jeune fille est née en plein congrès. J'ai raté la plus grande partie de l'assemblée générale annuelle et de l'événement. J'étais convaincu que tout se passerait bien, car le comité savait ce qu'il avait à faire. J'ai donc pu profiter de l'arrivée du bébé. Aujourd'hui, tous les membres de la relève connaissent ma fille et me demandent des nouvelles d'elle lorsque je les rencontre. Ça me semble un bon début pour préparer ma relève! »

RAPPORT ANNUEL

35 ans et toujours jeune!

LES ANNÉES 1930 À 1960

La Jeunesse agricole catholique (JAC) est le véritable ancêtre de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ). Comme son nom l'indique, l'Église offrait alors à la relève sa première forme de regroupement. Le mot d'ordre était : voir, juger et agir. En complément des activités de formation, des rencontres sociales avaient lieu et un journal était publié chaque mois.

FIN DES ANNÉES 1960

À la suite de l'essoufflement du mouvement catholique, un groupe de jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean a alors pensé à s'inspirer du modèle français, à savoir le Centre national des jeunes agriculteurs, qui a connu un vaste succès depuis sa création en France. Le Centre régional des jeunes agriculteurs (CRJA) a vu le jour en 1967. Dès les premiers temps, on souhaitait préparer la relève et lui donner une voix. Le CRJA est donc devenu un lieu d'échanges et de formations, tout en se voulant une pépinière de leaders.

LES ANNÉES 1970

Les années qui ont suivi se sont distinguées par une prise de conscience selon laquelle la relève agricole méritait une attention particulière. Tous les acteurs du secteur se sont mobilisés. Ainsi, l'Union des producteurs agricoles (UPA) créait, en 1973, un comité sur les jeunes agriculteurs. Les années 1970 ont marqué la multiplication des regroupements de relève agricole sous l'égide du ministère de l'Agriculture, qui a joué un rôle actif et a organisé plusieurs activités qui ont connu un grand succès.

LES ANNÉES 1980

Le regroupement est né! L'assemblée de fondation, en 1982, a donc marqué l'envol de la FRAQ qui comptait alors quatre syndicats affiliés. En moins de cinq années, sept autres syndicats se sont joints au le regroupement. La véritable motivation des jeunes agriculteurs de l'époque était de s'organiser et de revendiquer leurs aspirations de façon à modeler le futur. Dès les premiers instants, la mission a été fixée et est restée, encore aujourd'hui, d'une criante actualité : améliorer les conditions d'établissement, l'accès au financement, la disparition du nombre de fermes, les banques de quota et la promotion de la formation.

LES ANNÉES 1990

À l'aube des années 1990, la FRAQ s'est imposée comme une organisation sérieuse et a récolté ses premiers gains. Déjà, le législateur lui a octroyé une véritable reconnaissance en inscrivant la relève agricole comme une partie intégrante de la Loi sur les producteurs agricoles.

LES ANNÉES 2000

Depuis sa création, la FRAQ réclame de l'État une véritable politique d'établissement des jeunes en agriculture. Le nouveau millénaire marque une première victoire à ce chapitre. Dans la foulée de cette première politique ministérielle, de son vrai nom la Politique jeunesse (volet Établissement et Relève agricole), le gouvernement bonifie et consolide l'aide à l'établissement. La profession n'est pas en reste et actualise ses prêts de quota.

LA SUITE...

Le transfert des fermes existantes et le démarrage de nouvelles entreprises sont toujours à l'ordre du jour de la FRAQ. Le défi d'établissement en agriculture demeure un enjeu de taille en regard du financement et de l'accaparement des terres. Des consommateurs aux goûts plus raffinés et des marchés en constante évolution apportent une nouvelle dynamique.

PRÉSIDENTS	MANDAT
Daniel Brodeur	1982 à 1984
Normand Marcil	1984 à 1987
Gil Leduc	1987 à 1989
Sylvain Martel	1989 à 1991
Nathalie Malo	1991 à 1993
Jacques Demers	1993 à 1996
René Duval	1996 à 1998
Serge Lapointe	1998 à 2002
Martin Landry	2002 à 2003
Emmanuel Destrijker	2003 à 2005
Benoit Martin	2005 à 2009
Frédéric Marcoux	2009 à 2012
Alain Audet	2012 à 2014
Pascal Hudon	2014 à 2016
Michèle Lalancette	Depuis 2016

SECRÉTAIRES / DG	EN POSTE
André Drapeau	1982 à 1995
Patrice Dubé	1995 à 1999
Jean-Philippe Gilbert-Deschènes	1999 à 2008
Magali Delomier	2008 à 2016
Stéphane Deslauriers	Depuis 2016

Soyons en action et allons saisir ces occasions pour un autre 35 ans!

FAITS SAILLANTS

MONT-TREMBLANT

40 jeunes prennent part à la 7e édition des Journées FRAQassantes

STÉPHANE DESLAURIERS

Une quarantaine d'ambassadeurs de la relève se sont réunis au Domaine Saint-Bernard dans les Laurentides, les 31 août et 1er septembre 2017, à l'occasion des Journées FRAQassantes. Cette rencontre semi-annuelle de la jeunesse agricole des quatre coins du Québec en est à sa 7e édition. Elle est présentée en collaboration avec Financement agricole Canada (FAC).

Les Journées FRAQassantes 2017 ont permis de jeter les bases d'une réflexion commune sur l'avenir du modèle agricole québécois et de proposer des pistes d'action pour mieux promouvoir les intérêts de la prochaine génération d'agriculteurs au Québec. Les représentants de la relève ont investi leur énergie dans des échanges touchant la gestion de l'offre, l'augmentation de la collaboration avec les productions spécialisées, l'aménagement du territoire et plusieurs autres dossiers. Une présentation sur le leadership ainsi qu'une bonne période d'échanges en compagnie de Martin Caron, 2e vice-président de l'Union des producteurs agricoles, ont eu lieu. Des surprises régionales ont été ajoutées à l'horaire préparé avec soin par nos hôtes du Syndicat de la relève agricole Laurentides-Outaouais (SRALO) afin de mettre du piquant à la programmation de ce rendez-vous incontournable pour les leaders agricoles de demain.

Les Journées FRAQassantes sont une présentation de Financement agricole Canada.

Source : Stéphane Deslauriers, directeur général, FRAQ
sdeslauriers@upa.qc.ca | 450 679-0540, poste 8299

PHOTOS : FRAQ

AGA DES PRODUCTEURS DE LAIT DU CANADA

Edmonton 2017

PIERRE LAMPRON

Julie Bissonnette, 1ère vice-présidente et Michèle Lalancette, présidente.

JULIE BISSONNETTE

Lors d'un séjour en Alberta, il a été captivant de voir à quel point les provinces vivent des réalités de production différentes. C'est donc un défi de taille pour nos représentants nationaux de porter un même message pour unir l'ensemble des Producteurs laitiers du Canada (PLC). En dépit du fait que nous sommes dans le même pays et que nous avons les mêmes politiques laitières, notre vision et notre réalité sont complètement différentes. Lorsqu'il y a un changement relativement à la production au Québec, il faut comprendre que le parcours a été complexe, étant donné que chaque province a son mot à dire. En revanche, nous avons eu la chance d'échanger avec les délégués des autres provinces, jeunes et moins jeunes, et deux points nous unissent tous : nous avons la même passion et nous voulons une industrie laitière prospère.

Enfin, ce séjour a été motivant et positif. De plus, nous avons eu la chance de découvrir le talent de Pierre Lampron, qui est devenu président des PLC lors de ce séjour. Félicitations, Pierre! Tu es un très bon modèle.

TRANSITION^MC
BOLS DE CALCIUM

PAS DE TEMPS À PERDRE

Soutenez vos vaches au moment du vêlage avec les bols de calcium TRANSITION^MC et aidez-les à réintégrer la production de votre troupeau laitier.

- La plus grande quantité de calcium soluble de tous les bols offerts sur le marché*
- Contient à la fois du calcium à action immédiate et à action continue
- Contient en plus de la vitamine D
- Technologie de bol en attente de brevet
- Extrémités arrondies facilitant l'administration et l'ingestion
- Bol à dissolution rapide
- Emballage de protection sous vide avec moins de plastique
- Entreposage à température ambiante
- Aucun retrait de lait ni de viande

Donnez un bol avant ou immédiatement après le vêlage et un second bol de 12 à 24 heures plus tard.

*au Canada

TRANSITION^MC
Bols de Calcium

Visitez **transitionbolus.com** pour en savoir plus sur ce produit.

CONSULTEZ VOTRE VÉTÉRINAIRE AU SUJET DE **TRANSITION**^MC

MAI ANIMAL HEALTH

www.vetoquinol.ca

vetoquinol
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

193436